

gleterre aborda en 1498. Un autre Italien, Jean Verrazzani, envoyé par le roi de France, François Ier découvrit le pays nommé plus tard Caroline en l'honneur de Charles IX. Mais il s'écoula un laps de temps assez considérable, avant qu'on établît des colonies dans ces vastes pays.

Elizabeth envoya Humphrey Gilbert et Walter Raleigh qui se distinguèrent et prirent un rang honorable parmi les navigateurs de l'époque. Elizabeth voulut que le pays visité par ces derniers, reçut le nom de Virginie.

John Smith, célèbre par son audace et sa bravoure chevaleresque, fut celui qui fonda le premier établissement anglais en Amérique. Suivi de plusieurs familles, il se fixa sur les bords de la rivière Powhatan, en Virginie, à un endroit appelé Jamestown. La colonie naissante fut bientôt exposée aux attaques des Indiens, qui ne voulaient pas voir les hommes blancs s'établir parmi eux. Ils redoutaient, avec raison, le pouvoir de ces étrangers qui devaient chasser et anéantir leurs descendants.

En 1620, un vaisseau hollandais arriva à Jamestown avec une cargaison de nègres. Les colons en achetèrent une partie. Ainsi commença sur une si petite échelle un mal si grand dans ses conséquences et qui a donné lieu à la guerre actuelle. New-York, l'opulente cité, l'emporium de l'Amérique, ne consistait en 1614, qu'en un méchant fort que ses habitants, les Hollandais, appelaient Nouvelle-Amsterdam. Les Anglais s'en emparèrent en 1624 et lui donnèrent le nom qu'elle porte aujourd'hui.

Une circonstance qui contribue beaucoup à l'établissement des colonies anglaises, fut la persécution religieuse en Angleterre. Il existait alors dans ce pays, une classe de personnes qui trouvait que l'on n'était pas allé assez loin dans la réforme de la religion anglicane; elle voulait voir disparaître tout vestige de papisme. Le gouvernement d'alors désirant ce qui n'est guère possible dans le protestantisme, l'uniformité du culte en Angleterre, sévissait avec vigueur contre cette classe de dissidents, appelés Puritains, ou Pèlerins. Pour fuir les bûchers et la potence, ceux-ci s'embarquèrent pour l'Amérique et fondèrent le premier établissement dans le Massachusetts en 1620. Jacques Ier. émana une charte en vertu de laquelle plusieurs individus furent nommés membres du conseil de Plymouth, Mass. Le roi donnait aussi au territoire, situé en le 40° et 48° de latitude septentrionale, le nom de Nouvelle Angleterre, jusqu'alors ce pays avait fait partie de la Virginie.

Gustave Adolphe, le héros de son temps,

conçut le projet d'envoyer, en 1627, une colonie dans le Nouveau Monde. Dix ans plus tard, le désir du monarque était accompli; des Suédois allèrent se fixer sur les bords du Delaware, le pays voisin fut appelé Nouvelle Suède et plus tard Delaware.

Les Hollandais et les Anglais prétendaient avoir des droits sur le Connecticut et les deux nations y envoyèrent simultanément des colons. Les premiers s'établirent près d'Hartford, et des puritains du Massachusetts, sous la conduite du fils du gouverneur Wintrop, élevèrent en 1633, un fort dans le voisinage de l'établissement hollandais.

Roger Williams, ministre puritain, devint le premier colon de Rhode Island et voici à quelle occasion. A peine arrivé au Massachusetts, il se mit à prêcher sur la tolérance en matière de religion, et tendait à introduire des changements dans le culte. Ses coréligionnaires, ennuyés par l'idée d'une nouvelle réforme dans leur religion déjà tant de fois réformée, exilèrent le novateur. Celui-ci, après avoir erré assez longtemps dans la solitude, parvint à se fixer à un endroit qu'il appela Providence. Ici il put agir à sa guise, sans redouter les persécutions, il se fit baptiste et bâtit la première église de ce secte aux Etats-Unis.

Le New-Hampshire eut aussi pour premiers colons, des puritains du Massachusetts, persécutés par leurs frères.

Des huguenots, envoyés par Coligni leur chef, vinrent s'établir dans la Caroline, mais cet établissement n'eut aucun résultat. Ce ne fut qu'en 1665 que les Virginiens jetèrent les bases d'une colonie dans la Caroline du Nord, plus tard ils se répandirent dans celle du Sud.

Le territoire situé entre les rivières Hudson et Delaware, fut cédé en 1670, à Berkley et à Sir George Carteret, et nommé New-Jersey en l'honneur de ce dernier qui avait été gouverneur de l'île du même nom.

Des catholiques, sous la conduite de Lord Baltimore, arrivèrent en Amérique et se fixèrent sur les bords du Chesapeake en 1634. On donna le nom de Maryland à la nouvelle colonie en l'honneur de la reine Henriette Marie, fille de Henri IV. La ville de Baltimore ne fut bâtie que longtemps après.

La Pensylvanie fut concédée au quaker, W. Penn en considération des services rendus à la couronne d'Angleterre, par l'amiral Penn, son père. Il arriva aux Etats Unis en 1682 suivi d'un grand nombre de quakers. Il parvint à se faire aimer de tous ceux qui l'entouraient, à cause de sa droiture et de son équité. Les Indiens avec lesquels ils conclut un traité, avaient

un grand respect pour lui, ils lui jurèrent une amitié éternelle dans les termes les plus solennels. Penn traça le plan d'une ville, nommée dans un esprit d'amour fraternel à la quaker, Philadelphie.

Le général Oglethorpe poussé par un motif philanthropique établit la Géorgie, la plus récente des 13 colonies 1732. On lui céda l'espace compris entre les rivières Savannah et Altamaha où il s'établit en 1732 avec un grand nombre de familles arrachées à la misère en Angleterre.

Dès l'origine, on eut à remarquer chez les colons anglais des allures démocratiques et des tendances, que favorisaient d'ailleurs les opinions religieuses d'un grand nombre, à s'isoler de la mère-patrie. Ainsi en 1643, on forma une Union dans le but de se protéger mutuellement contre tous les ennemis. Les députés de Plymouth, de Massachusetts du Connecticut et de New-Haven, se réunirent à Boston et posèrent les bases de la constitution des "Colonies Unies de la Nouvelle Angleterre." Ce petit Congrès comptait huit membres et siégeait alternativement dans chacun des états. Bien que cette confédération fut dissoute quarante ans après, néanmoins son esprit subsista et on regarde la confédération des quatre colonies, comme la semence qui donna naissance à l'Union Fédérale.

(A continuer.)



A VENDRE

AU BUREAU DE L'ABEILLE:
LE CHANSONNIER
DES COLLEGES
MIS EN MUSIQUE.

Prix, en gros. 2 sch 3d.
. détail 3 sch.

CONDITIONS DE CE JOURNAL.

L'Abeille paraît, autant que possible, une fois par semaine. Le prix de l'abonnement est de 2s. 6d. payable d'avance. Les Pensionnaires s'abonnent au bureau de l'Abeille.

AGENTS :

- A Sainte-Thérèse. M. A. Dagenais.
- A la Pointe-Lévi. M. E. Clément.
- A la Petite-Salle. M. G. Giroux.
- Chez les Extérieurs. M. C. Gingras.

ANSELME BOUCHER, Gérant.